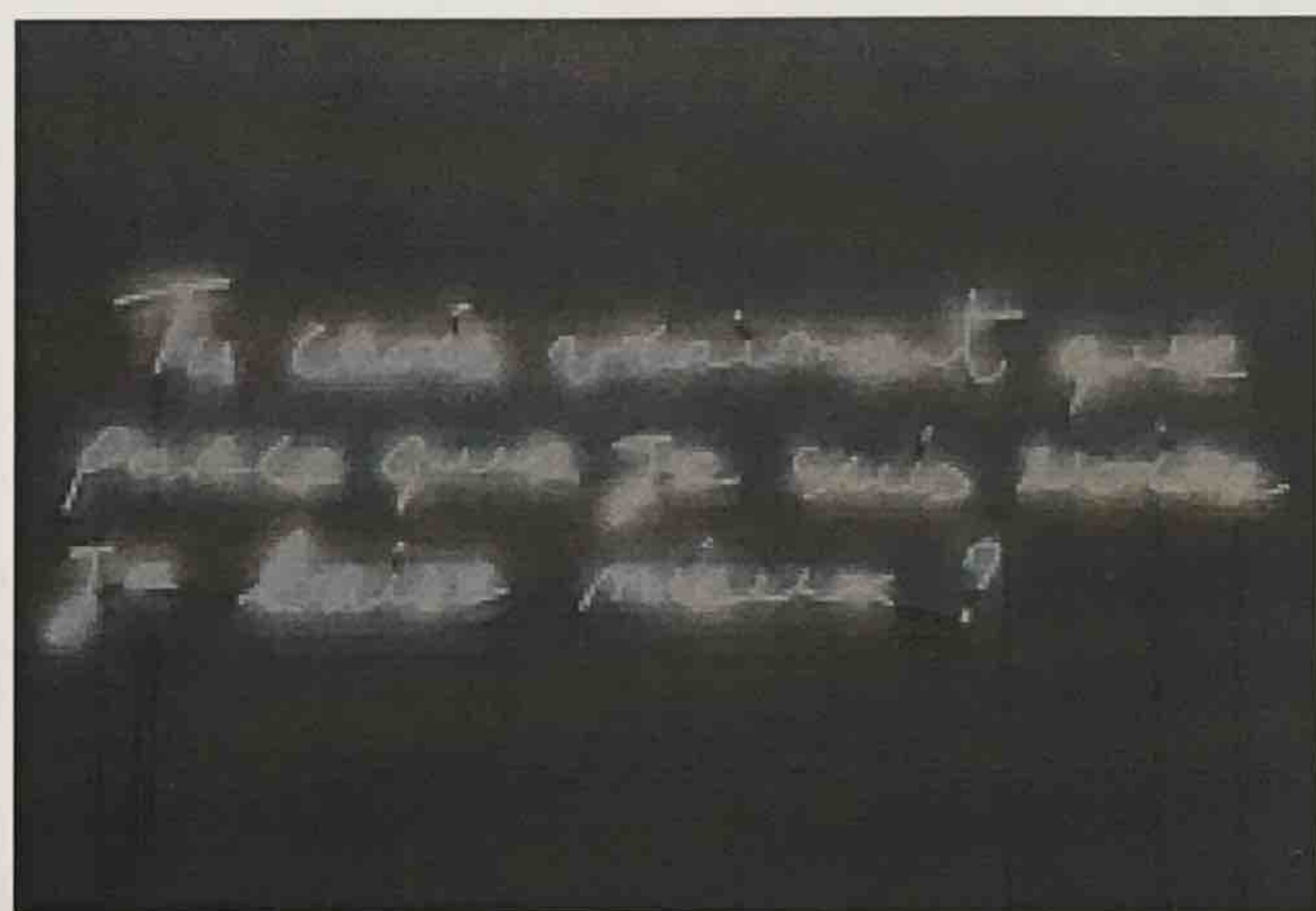


« L'intérêt du travail de Valérie Oka réside dans un discours percutant et violent autour de l'utilisation du corps de la femme »

Dans cette rubrique, nous demandons à une personnalité de nous dévoiler son tout dernier coup de cœur. Cette semaine, Estelle et Hervé Francès évoquent leur dernier achat, un néon de l'artiste ivoirienne Valérie Oka. *Propos recueillis par Roxana Azimi*

« Plus qu'un coup de cœur, un coup de fouet ! Nous avons découvert cette artiste dans l'exposition "Body Talk" au Wiels, à Bruxelles, en particulier l'œuvre *Tu crois vraiment que parce que je suis noire je baise mieux ?* Le coup fut puissant. Entre plaisir et rejet, l'œuvre nous obsédait toujours et nous avons fini par joindre à notre collection cette installation. L'intérêt de ce travail réside dans un discours percutant et violent autour de l'utilisation du corps de la femme. Valérie Oka le malmène et l'expose dans ses représentations les plus crues, dictées par les stéréotypes de notre société et en particulier celles dictées par l'homme. Violences conjugales, *I promise to love you*, clichés sexuels, *Tu crois vraiment que parce que je suis noire je baise mieux ?*, humiliations d'un corps réduit à l'état d'objet sexuel. Pas n'importe lequel, celui des femmes noires, que Valérie Oka défend par héritage, mais aussi parce que l'histoire du colonialisme a laissé des traces indélébiles et abjectes sur la femme noire, à la fois fantasmée et manipulée.



Valérie Oka,
Tu crois vraiment que parce que je suis noire je baise mieux ?
Photo : D. R.

Estelle et Hervé
Francès.
Photo : D. R.



Ce qui nous a séduits aussi c'est qu'en tant qu'artiste, Valérie Oka, se positionne avant tout comme une conteuse féministe de notre société occidentale, révélant les failles de notre pensée et de nos préjugés. Pour autant, dans un féminisme relativement mesuré, l'artiste évoque également la teneur romantique et parfois poétique des relations humaines. Valérie Oka croit en l'Homme, aux relations bienveillantes homme/femme et n'hésite pas ainsi à opposer les excès inverses ».

